

Stratégie

ATTIRER PLUS D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

La politique du gouvernement est discutée

Accueillir 500 000 étudiants étrangers en 2027 contre 320 000 aujourd'hui : c'est l'ambition du gouvernement, énoncée par le Premier ministre, Édouard Philippe, en novembre dernier, lors des rencontres universitaires de la francophonie. L'objectif fait consensus parmi les acteurs de l'enseignement supérieur, comme certaines des mesures prévues : simplification des procédures administratives, création de guichets uniques d'accueil et de services, ou

de campus à l'étranger. Une autre mesure fait en revanche débat : la hausse des droits d'inscription pour les étudiants non européens, qui passeront de 170 € à 2 770 € par an en licence, et de 243 € (master) ou 380 € (doctorat) à 3 770 € par an.

Une mesure d'équité financière selon le Premier ministre, afin de financer l'amélioration des services aux étudiants étrangers, avec des tarifs qui resteraient « bien en dessous » de ceux d'autres pays. Un avis



que ne partagent pas nombre d'acteurs du secteur, dont les syndicats étudiants et certains présidents d'université, qui y voient une mesure discriminatoire, voire contre-productive.

Lauréat(e)s

■ **Bernard Malissen**, directeur de recherche au CNRS en immunologie, est lauréat du Grand prix 2018 de la Fondation pour la recherche médicale, doté de 120 000 €.

Il est notamment reconnu pour ses travaux sur les lymphocytes T.

■ **Nalini Anantharaman**, professeure de mathématiques à l'université de Strasbourg, obtient le prix Infosys pour les sciences mathématiques, doté de 100 000 \$ (87 800 €). Elle est récompensée pour ses travaux sur le « chaos quantique ».

■ Ses découvertes fondamentales en biologie moléculaire et cellulaire des infections valent à **Pascale Cossart** de recevoir le prix Heinrich Wieland 2018 et ses 100 000 €.

■ **Alain Tedgui**, spécialiste de l'athérosclérose et directeur du Centre de recherche cardiovasculaire de Paris, à l'hôpital européen Georges-Pompidou, reçoit le Grand prix Inserm.

Initiatives

DES NOBEL POUR LEVER DES FONDS

Avec sa campagne Tous Nobels!, la fondation de l'université de Strasbourg veut lever 50 M€ d'ici 2022. Un slogan qui s'appuie sur les dix-huit Prix Nobel, dont quatre aujourd'hui en activité, que revendique l'établissement. Les fonds récoltés doivent permettre d'accélérer les grandes découvertes en santé et en chimie, de porter des projets pionniers en recherche et en formation « au service de la société », et de développer les aides et les bourses aux étudiants. « Cette campagne est destinée également à continuer à développer le lien avec le

monde économique », souligne Régis Bello, président de la fondation.

PREMIER CONCOURS POUR LES DOCTEURS À L'ENA

Le concours spécial d'entrée à l'École nationale d'administration (ENA), réservé aux titulaires d'un doctorat, se déroulera pour la première fois fin août 2019. Il sera ouvert dans la spécialité « sciences de la matière et de l'ingénieur ». Il comportera trois épreuves : une épreuve d'admissibilité et deux épreuves d'admission (entretien et épreuve orale d'anglais). En 2020, c'est dans la spécialité « sciences humaines et sociales » que l'école recrutera ses docteurs.

“ Universitaires, nous nous polarisons parfois sur une reconnaissance institutionnelle et superficielle. La vraie reconnaissance, c'est de rendre les étudiants épanouis ”

Aurélien Barrau, professeur à l'université Grenoble Alpes, à News Tank le 8 novembre 2018

avec
news tank
higher ed & research
education.newstank.fr

« Le média des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche »